

racheta tous les peuples et fonda son Eglise qui ne connaît " ni Juifs, ni Gentils, ni maîtres, ni esclaves, mais dont tous les membres font partie du même corps mystique dont le Christ est la tête "

Le pèlerinage de Saint-Louis composé de 60 personnes, sous la conduite de Mgr Potard, est arrivé le 14 avril, après avoir visité Damas et la Galilée. Malgré le mauvais temps, les deux groupes, celui de Caïffa-Jaffa et celui de la Samarie, sont parvenus à Jérusalem sains et saufs, sans avoir à déplorer la perte d'aucun de leurs membres.

Trois jours plus tard, le pèlerinage de Pénitence (environ 140 personnes) dirigé par les infatigables Pères Assomptionnistes, fit son entrée dans la Basilique du Saint-Sépulcre en priant pour la malheureuse patrie. Les deux caravanes françaises rivalisèrent de piété et de foi dans la visite des sanctuaires de la Judée.

Départ pour Nébi-Mouça

LES Musulmans, eux aussi, sont partis en pèlerinage. Chaque année, vers nos fêtes de Pâques, ils vont, en grand nombre, vénérer le prétendu tombeau de Moïse (en deça du Jourdain) entre le Khan du bon Samaritain et Jéricho.

Procession grotesque s'il en fut ; bannière en tête, tambour battant, puis une foule criant, gesticulant, hurlant comme des forcénés ; au milieu, l'un ou l'autre des plus fanatiques danse à moitié nu, fait semblant de se blesser aux bras et sur la poitrine, mais se garde d'appliquer la partie aiguisée de son arme sur sa précieuse personne. A la fin du cortège viennent, campés sur des ânes, les prêtres de la Mosquée d'Omar : ils portent la bannière sacrée. A leur sortie de la porte de Saint-Etienne, ils sont salués par quelques coups de canon. Comme garde d'honneur et pour protéger la relique, un certain nombre de soldats, la baïonnette au canon du fusil, les entourent. D'ailleurs, un peu partout, on voit des soldats à pied ou à cheval au milieu des fidèles de Mahomet, car dans leur ardente piété ils pourraient en venir aux mains et s'entretuer par dévotion.

Le Pacha lui-même accompagne le pèlerinage jusqu'à une certaine distance de la ville, et revient en passant par notre jardin de Gethsémani, où il nous honore d'une courte visite.

Découvertes

LES Grecs non-unis bâtissent le long de la voie douloureuse, entre l'hospice autrichien et le couvent des Dames de Sion. Ils y ont fait de très intéressantes découvertes : des chambres entièrement taillées dans le roc, où l'on distingue une entrave pour les pieds, en tout semblable à celle qui existe dans la basilique du Saint-Sépulcre au lieu dit " *carcer* "